

“Je voudrais, me disent tes lignes que je relis avec joie, réaliser, moi aussi, en l’avenir, cette belle mission de femme chrétienne, et je viens vers toi, chère petite tante, te demander de m’y aider. Comme je te félicite, ma chérie, de cette pensée, et combien je bénis Dieu qui te l’inspire à cet âge où la vie s’ouvre, devant toi, avec ses espérances et ses promesses ! Si souvent, hélas ! la jeunesse ignore à quel point est court l’intervalle qui sépare l’insoucieux moment où elle dit : *J’ai bien le temps !* de la douloureuse minute où elle gémit : *C’est trop tard !*”

Ce matin, l’aube éblouissante d’une radieuse journée m’annonce le printemps, et aussitôt, en mon esprit s’établit une saisissante analogie entre cette délicieuse saison et ta belle jeunesse. En toutes deux n’est-ce pas la même fête rayonnante de lumière et de vie joyeuse ? Ne sont-ce pas les mêmes promesses d’espoir en un but mystérieux, vers lequel êtres et choses s’acheminent, conduits par une main invisible ?

L’espoir ! je le retrouve sous toutes les formes en cette poétique nature qui se réveille avec une triomphante allégresse.

La brise tiède, parfumée me l’apporte en des souffles caressants ; il murmure ou chante dans la voix des ruisseaux, des sources, le voici avec des fleurs ou sous le rayon lumineux du beau soleil d’or. Partout, en la nature il court avec la sève puissante, généreuse ; et c’est lui aussi qui frémit en ton ardente jeunesse, chantant, à tous, son immortelle chanson. Celle-ci apporte à ceux qui t’entourent la joie dont ton cœur est plein ; elle est comme un rayon de soleil lumineux et chaud en certaines vies déshéritées. De même que le printemps chasse l’hiver tenace, la jeunesse fait souvent oublier au vieillard que la sienne s’est enfuie, et semble la rappeler à l’horizon sombre de sa vie. Age de foi, d’amour, la jeunesse ne connaît ni le scepticisme, ni l’impiété haineuse de ceux qui, profanant des biens précieux, les ont détruits en leur âme.

Elle possède, cette pure jeunesse, entièrement fraîches et intactes, toutes les réserves, les ressources providentielles que Dieu y a déposées comme de véritables trésors.

Et c’est avec tout l’élan enthousiaste et généreux de son jeune cœur que ma petite nièce demande aujourd’hui